









Dr. Izzet effendi. . . . . 20  
 Ethem bey, chirurgien. . . . . 20  
 Hachim bey, 2<sup>e</sup> économiste de l'hôpital. . . . . 20  
 Dr. J. Maurico. . . . . 20  
 Dr. Zacharia. . . . . 20  
 Hadji Ismail bey, préposé du port de Galata. . . . . 20

Nous reproduisons ci-après une conversation qu'un rédacteur du *Télégraphe* de Paris a eue avec le général Ignatieff :

— Je viens de causer avec le général. C'est un diable d'homme. Il est simple et fin. Je lui trouve un côté bon garçon très étrange chez un diplomate. — Écoute, nouvelle, parait-il, système de conversation et bavardage. Il met une sorte de coquetterie à parler français ; il s'exprime avec pétulance et avec une certaine emphase ; il a l'air content de connaître aussi bien notre langue. Son genre est de procéder par comparaisons et par figures pour frapper l'esprit des Turcs.

S. Exc. Ignatieff est blond, très blond ; le visage rond, pas trop délicat ; de grosses moustaches, l'œil gris-bleu, très doux. — On me dit qu'il a quarante-sept ans. Je lui en donnerais trente-huit.

Ses façons sont vraiment un peu trop aimables, aussi son empressement embarrassant-il ? cela est affecté, ce semble. — Quelle différence avec le flegme et la raideur d'Orloff !

A peine la causerie était-elle entamée, que l'ambassadeur m'a raconté de longues histoires, des anecdotes pour rire. . . la visite de la princesse sa femme au harem de Cab. . . pacha. — Là, elle a trouvé des dames turques du plus grand monde mangeant avec les doigts dans des assiettes brûlantes, en cuivre étamé, sur un plateau. — Ces *hanoums* étaient assises par terre, en rond ; un seul verre pour toutes et pas d'eau sur la table ; l'esclave passait une aiguille.

On a offert à la princesse de lui teindre les doigts avec la pâte bleue du sérali le *tukina*. Quelle beauté ! Seulement, il faut garder les mains empaquetées pendant deux jours avec de petits linges roulés en pointe sur chaque ongle !

Après une série d'historiettes, nous avons fait de la diplomatie à livre ouvert, gaiment, sans réticence ; — le général se pique de connaître la question d'Orient sur le pouce, de sorte qu'il aborde tous les sujets, répond à toutes les questions, et reprend lui-même ce que vous avez dit.

Tout cela a l'air fort léger ; — je lui trouve, par exemple, une mémoire prodigieuse, chiffres, dates, fragments de protocoles et d'articles de traités, il sait son affaire par cœur, et n'a certes pas l'air d'un travailleur.

Il affecte la petite tenue militaire et remue perpétuellement. — Son visage est éclairé par un sourire permanent qui laisse voir de belles dents sous une claire moustache.

Voilà un homme qui aime sa profession de politique — tout le monde est soldat en Russie. — C'est pour cela, sans doute, qu'il est militaire ; mais il ne parle pas armée comme un soldat, il n'entre jamais dans de longs détails techniques.

Avec une aussi charmante désinvolture, ce diplomate doit rarement être embarrassé.

On le dit très dur, dans le particulier, pour les gens de service, brutal envers les *seis* et les officiers subalternes de sa maison. Cela m'étonne ; il le reçoit d'une façon élégante, fait généralement de petits cadeaux aux visiteurs.

On le sait, par exemple, très plein de la grandeur et de la puissance de son pays. A cet égard, il ne voit point à rien. Il ne croit point son souverain ni en embarras financiers, ni aux embarras politiques. A l'entendre et par le courant même de sa conversation, la Russie est le pays invaincu, auquel tout est possible. Il voit l'empire des cieux et d'enfer sans conteste ; — et il lui plaît l'Europe si elle ne le comprend pas ainsi et si elle fait la folie de saluer les sympathies secrètes de la grande race !

Votre mobilisation a été difficile ? — Difficile, comment cela ! c'est à dire qu'on a eu tout d'un coup plus d'hommes qu'on n'en voulait. On ne s'attendait pas à une levée pareille et l'on n'était pas assez prêt pour les recevoir. — Chez nous tout le monde est soldat. — Pour être gouverneur de province il faut avoir été soldat.

— Mais alors les fonctionnaires civils ? . . . — Nos fonctionnaires civils ont tous l'épaulette.

— Et alors, d'agents purement civils, il n'en a pas ? — Si (*sourire*) ils sont tous *l'un et l'autre* comme moi.

— L'argent ? — L'argent n'est pas aussi nécessaire que vous croyez ? Nous manque-t-il d'ailleurs ? — Quant on nourrit bien les troupes, elles savent attendre. — Les souscriptions de guerre sont inépuisables.

— Et les munitions, les approvisionnements, le matériel ? — Nous avons tout l'ancien matériel et tout le nouveau, et l'un et l'autre sont bons. Nos troupes du Caucase et d'Asie ne veulent pas d'armes perfectionnées, elles sont habituées à leur système, et nous sommes forcés de n'y donner des fusils à répétition qu'à des compagnies d'élite.

— Et les trains ? et les équipages de pont ? — Ils sont au nombre réglementaire pour chaque régiment. Mais croyez-vous que nous renoncions aux vieilles habitudes, aux *carozzi*, aux *drozki*, aux chariots de nos *resch* et des paysans ; petits véhicules en quantité innombrable et qui passent partout ?

— Et la campagne serait longue ? — Je ne le souhaite pas ; mais trois mois suffiront grandement. Nous avons des hommes qui marchent quand ils sont bien couverts et les généraux enveloppés de peaux ; vous ne les arrêterez pas. Oubliez-vous que nos bottes sont célèbres ? Toilette prétendant que vous en faisiez vos beaux dimanches.

— Mais en trois mois on ne peut pas prendre Constantinople ? . . . — Qui est-ce qui y songe ! — Nous ne voulons rien du tout, pas un pouce de terrain.

Quand nous aurons « placé sur sa base le cône qui est sur sa pointe », c'est à dire quand les chrétiens, majoritairement, gouverneront la minorité, on tout au moins « seront garantis contre elle », les populations feront ce qu'elles voudront.

— Et vous resterez sur le Danube ? — Pas même. — Pourquoi ne le ferait-on pas garder par la Roumanie ? — Elle a les Bouches ; elle gardera les Bulgares.

— Et vous ? — Nous, nous approcherons peut-être plus du côté de l'Asie que du côté de l'Europe. — Et du côté de la Bosnie et de l'Herzégovine ?

— Là, si l'Autriche . . . qui sait, ce serait un partage à faire entre la Serbie et le Monténégro.

— Que vous restera-t-il donc pour vos frais de guerre ! — Rien du tout — Et vous voyez que je parcours avec vous le champ de toutes les hypothèses, bien qu'à toutes « je préfère la paix, et l'ai aurai », car le *car la souhaite plus que moi*. Rien, vous dis-je, sauf l'affection,

l'attachement, la sympathie de nos coreligionnaires, de nos frères chrétiens.

Nous permettons toujours au Sultan de régner ; nous ne lui permettons plus d'être impuissant à protéger ses sujets. Nous exécutons les ordres des puissances « et protégeons les chrétiens. »

— Vous occupez donc longtemps ? — Combien de temps le général Kisseloff a-t-il occupé les principautés en 1826 ? — Se sont-elles mal trouvées de son règne ? — Et si votre campagne est pénible, si les succès sont disputés, si vous subissez des échecs partiels ? . . .

— Je n'accepte pas cette supposition ridicule. Les Turcs se battent bien et ne manquent pas. La Russie a des généraux, une discipline, un but et des masses compactes.

Notre dialogue en était là quand la princesse est entrée avec trois beaux enfants blonds, délicats, vêtus à la mode française, deux fillettes et un petit garçon qui se sont précipités dans les jambes de papa.

— Et alors, Excellence, ai-je fait en me levant ? — Et alors, cher monsieur, tout cela finira, espérons-le, par du papier noir et de vigoureuses mesures prises par l'Europe. C'est la première fois que l'Europe dit à la Russie : « Vous avez raison. » Cela dicte son devoir. Quant à nous, nous ferons le nôtre.

En sortant, je pensai que si Menschikoff s'y était pris ainsi, il n'y aurait peut-être pas eu de guerre de Crimée. Mais que la France, en échange, serait propriétaire d'une belle île de l'Archipel, à moins que l'Angleterre, n'eût préféré lui céder la péninsule de Salonique ? . . .

La situation générale de l'Europe.

On lit dans le journal *La Presse* de Paris :

Il est remarquable qu'en dehors de l'état de trouble chronique que créent les péripéties de la question d'Orient, l'Europe est en proie à un malaise visible. Cette disposition fâcheuse se traduit par des soubresauts d'opinion, par des crises de gouvernement intérieur qui rendent la politique des différents pays du continent essentiellement instable et précaire. Il nous semble que tous ces mouvements de l'esprit public ne sont pas exclusivement l'effet du hasard et qu'ils ont, au contraire, une cause commune. Une revue sommaire de la situation des cabinets dirigeants dans la plupart des Etats européens e prouvera.

Sauf en Allemagne et en Italie, les ministères actuellement en fonctions ne se soutiennent que par artifices.

En Angleterre, en Autriche et en Espagne, une crise ministérielle est toujours à l'état latent.

On a vu, en Angleterre, que le cabinet tory avait été obligé de modifier sensiblement sa constitution pour résister, non à des assauts du parlement, mais à la pression de l'opinion publique. Ce dissentiment entre les ministères et la nation s'accroît néanmoins de jour en jour, et on peut déjà prévoir l'heure précise où, sans orages, sans violences et presque sans combat, le groupe qui tient actuellement le pouvoir sera contraint de l'abandonner.

En Autriche, même situation, quoique avec des circonstances différentes. Les deux fractions de la monarchie sont en lutte. L'affaire de la Banque hongroise a été le prétexte, le point de départ de conflits, dont l'aboutissement, presque fatal, sera le changement de certains ministères transleithaniens et peut-être la chute de M. le comte Andrássy.

En Espagne, le mariage du roi avec la fille de M. le duc de Montpensier est la dernière carte que puisse jouer M. Canovas, et c'est une mauvaise carte. Il est menacé par les isabellistes, par les modérés, par les fédéralistes, par les *fuerristes* et par les carlistes, sans compter M. le général Martínez-Campos qui, chargé de l'armée, revient de la Havane, avec les mauvaises intentions à son égard.

Les Etats secondaires ne sont pas moins troublés.

En Belgique, le cabinet Malou agonise. Il succombe sous le poids de l'impopularité qu'il a bravée.

En Portugal, la composition du ministère a été modifiée sans bruit et presque sans cause apparente, mais, en réalité, parce qu'il devenait impossible de gouverner, en dépit des tendances avérées de la nation.

En Grèce, même résultat, produit par les mêmes causes.

En Roumanie, cette crise est passée à l'état aigu.

Enfin, cette instabilité politique se manifeste jusqu'en Suède.

Quel est pourtant le caractère commun de ces situations, d'ailleurs presque identiques ? C'est que lorsque l'esprit public a devancé l'action du pouvoir, il devient, malgré l'habileté des hommes, malgré la régularité des actes, et malgré la légalité des résolutions, littéralement impossible de gouverner. Dans tous les pays que nous venons d'énumérer, les ministères tombent ou sont tombés parce qu'ils sont restés stationnaires, tandis que l'opinion marchait en avant. Le gouvernement, un gouvernement fécond et durable, ne peut être que la résultante de l'accord de la volonté des intérêts et des aspirations du peuple. Hors de cette règle absolue il n'y a, il ne peut y avoir qu'aventures, que conflits, qu'agitations et que chutes finales.

Puisse cette vérité être comprise dans toute l'Europe et, au besoin, dans notre pays.

NOUVELLES DIVERSES.

Rome, 12 mars.

Le Consistoire a eu lieu ce matin. Le Pape a prononcé une allocution et nommé ensuite les onze cardinaux suivants : Mgr Francesco de Paolo Benavides, patriarche des Indes occidentales, Francesco Apuzzo, archevêque de Capoue.

Mgr Garcia Gil, des frères prêcheurs, archevêque de Saragosse ; Edward Howard, archevêque de Neocesarea, chanoine de Saint-Pierre et suffragant de Frascati ; Michele Paya, évêque de Cava, archevêque de Santiago de Compostelle ; Cavour, archevêque de Lyon ; Canossa, évêque de Vercelli ; Luigi Serbelloni, évêque de Viterbe ; Enea Sarretti, secrétaire de la congrégation des évêques et réguliers ; Lorenzo Nina, assesseur de l'inquisition ; de Falloux du Coudray, régent de la chancellerie apostolique.

Le Pape a transféré ensuite dans trois sièges turciques les trois cardinaux suivants : Louis Amat di San Filippo Sorsio, Camille Dipietro, Charles-Louis Marichini.

Le Pape a nommé également trois évêques en Italie et trois *in partibus infidelium*. Il a nommé Mgr Vulli, évêque de Coire, en Suisse ; Mgr Pace, évêque de Goze, à Malte.

De même que la *Gazette allemande*, le *Fremdenblatt* donne à entendre très clairement aux Monténégrins qu'ils feraient bien de ne pas outre leurs prétentions relatives à un agrandissement de territoire et surtout de ne pas l'étendre aux enclaves turques de Klek et de Sutorina, qui séparent le territoire de Raguse et les Bouches de Cattaro.

On écrit de St-Petersbourg à la *Gazette allemande* :

« Depuis quelque temps la censure biffe impitoyablement dans la littérature du jour tout ce qui a trait au panslavisme. On dit que l'influence prussienne n'est pas étrangère à ce régime.

laro de la Dalmatie septentrionale. « Nous sommes les premiers à souhaiter, dit la feuille citée, que les délégués monténégrins qui négocieront à Constantinople voient leurs efforts couronnés de succès ; seulement, il ne faut pas que les conditions territoriales de la côte orientale de l'Adriatique soient modifiées d'une manière qui pourrait nuire à l'influence, au prestige et à la puissance de l'Autriche-Hongrie.

Les entretiens entre le général Ignatieff, le prince Orloff et le comte Schouvaloff, ont continué. Il est à peine besoin d'ajouter que, se trouvant à Paris, chacun des diplomates russes est allé voir M. le duc Decazes.

On s'accorde à dire dans les cercles politiques que les diplomates russes ont témoigné d'un réel esprit de conciliation et d'un désir consciencieux d'arriver à une solution pacifique des questions pendantes.

M. le comte Schouvaloff est reparti pour Londres. On pense que les entretiens qu'il a eus ici avec ses collègues lui permettront de faire connaître au gouvernement anglais les dernières dispositions du gouvernement russe.

(Correspondance Havas.)

On écrit de Paris que le prince Tzeretoff, secrétaire de l'ambassadeur russe, a été fort étonné de trouver dans le *Burgerzeitung*, de Berlin, une conversation avec un rédacteur de ce journal, qu'il n'a vu qu'une minute pour lui dire que le général Ignatieff ne pouvait pas le recevoir, par conséquent, l'entretien qu'il a si longuement détaillé est de pure invention. Le prince affirme, en outre, qu'il n'a même pas vu les correspondants du *Standard* et de la *Pall Mall Gazette* qui lui ont fait tenir un langage tout à fait fantaisiste.

Autriche-Hongrie.

La *Gazette allemande*, se plaçant au point de vue autrichien, fait front résolument contre la demande formulée par le Monténégro concernant la cession par la Turquie du petit port de mer de Spizza.

« Le Monténégro comme puissance maritime, dit cette feuille, est une énormité. Mais la création d'un port monténégrin sur l'Adriatique, ce qui à première vue ne serait autre chose que l'établissement d'une deuxième station russe sur cette mer pour le dépôt du charbon, constituerait un danger des plus graves pour le commerce et pour l'existence même de l'Autriche. »

« Si la paix entre la Porte et le Monténégro devait dépendre de la cession de ce port, il vaudrait mieux encore que la Turquie opposât ses réclamations à la principauté monténégrine un « non » préemptoire que nous appuierions « nous metant ouvertement du côté de la Turquie, plutôt que de laisser s'établir un état de choses qui tôt ou tard entraînerait infailliblement une rupture avec la Russie. »

La *Nouvelle Presse libre* rattache à l'ouverture du Parlement à Constantinople de grandes espérances pour la Turquie. Une fois la Constitution sanctionnée, les réformes entreprises, la Turquie aura opposé à la Russie le meilleur démenti et ne sera pas dérangée dans son œuvre par les puissances qui, même après le rejet des propositions de la Conférence, ont déclaré toute coercition à l'égard de la Turquie.

La *Presse* fait l'historique des subsides accordés au Monténégro par la Russie, depuis Pierre le Grand jusqu'à notre époque et arrive à la fin de son article à la conclusion que voici : « L'Autriche a pour voisin à la frontière dalmate un Et très petit, il est vrai, mais fort belliqueux, qui se trouve vis-à-vis de la Russie dans une complète dépendance matérielle et ne peut faire par conséquent que de la politique russe, tandis que la Russie « officielle » se voit dans l'agréable situation de pouvoir décliner toute responsabilité directe ou indirecte pour ce qui concerne l'attitude de la petite principauté. »

Le *Lloyd de Pesth* prétend savoir que la réponse des puissances à la note russe, loin de brusquer la Russie lui laissera tant à l'intérieur qu'à l'extérieur une ligne de retraite assurée sans que cette puissance soit obligée d'avouer un échec. On représenterait l'insuccès de la Conférence comme étant à la charge de toutes les puissances, de sorte que la Russie ne pourrait plus se considérer comme tout particulièrement engagée. Se référant à la conclusion de la paix turco-serbe on ferait à la Russie en ce qui concerne l'amélioration du sort des chrétiens la part si belle que le cabinet russe, fort de ces succès reconnus par l'Europe, éviterait le danger d'être poussé à la guerre par un mouvement à l'intérieur. En tout cas ce serait là pour la Russie une excellente occasion de réfléchir sérieusement sur son attitude ultérieure.

Des négociations ont lieu en ce moment sous la présidence de M. le baron de Schweger, conseiller au ministère des affaires étrangères, entre les représentants des deux gouvernements et les délégués du *Lloyd* en vue du renouvellement du traité conclu en 1872 avec cette société de navigation. Le traité expire à la fin de cette année.

Le *Lloyd* aurait, paraît-il, pris de lui-même l'initiative de la révision du traité existant, lequel a créé à cette compagnie de graves embarras en l'obligeant à desservir des lignes qui ne lui profitent ni à la monarchie ni à la compagnie et qui n'ont d'autre raison d'être que leur inscription au cahier des charges. Les négociations actuelles auraient pour but de mettre en rapport les délégués des deux gouvernements pour qu'ils se concertent touchant les stipulations à formuler dans le nouveau traité du *Lloyd*.

(Corres. gén. autrichienne.)

RUSSIE.

On écrit de St-Petersbourg à la *Gazette allemande* :

« Depuis quelque temps la censure biffe impitoyablement dans la littérature du jour tout ce qui a trait au panslavisme. On dit que l'influence prussienne n'est pas étrangère à ce régime.

ment inattendu, la propagande panslaviste ayant fini par devenir fort incommode aussi dans les provinces prussopolonaises. La détresse économique augmente ici de jour en jour. Le commerce et l'industrie chôment ; nombre de fabriques se ferment chaque jour dans les centres industriels et les ouvriers sont congédiés en masse ; dans les classes inférieures la détresse a atteint son point culminant. »

REVUE SCIENTIFIQUE.

Sommaire du numéro 34 (17 février 1877).

La fermentation et ses rapports avec les phénomènes morbides, par M. J. TYNDALL. — Un voyage scientifique en Auvergne : III. L'excursion au Puy-de-Dôme et l'Observatoire, par M. J. Planteau. — Nécrologie : Th. Laverik. — Académie des sciences de Paris. Bibliographie scientifique. Chronique scientifique.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

Sommaire du numéro 34 (17 février 1877.)

Un historien allemand de la Révolution française : M. H. de Sybel, par M. Alfred RAMBAUD. — De l'utilité des études archéologiques, par M. Alfred LEBEGUE. — Documents inédits relatifs aux affaires de France et d'Italie aux *xv<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup>* siècles. — La question des Tuileries, par M. Charles BIGOT. — Gausserie littéraire. — Notes et impressions, par X<sup>xxx</sup>. — La semaine politique. — Bulletin.

(On s'abonne au bureau du journal, 8, place de l'Odéon, à Paris.)

CHAQUE JOURNAL.

Paris. . . . . Six mois : 12 fr. — Un an : 20 fr.  
 Départements. . . . . 15 — 25 —

LES DEUX JOURNAUX RÉUNIS.

Paris. . . . . 20 — 36 —  
 Départements. . . . . 25 — 42 —

Prix du numéro : 50 centimes.

BOURSE

COURS DES FONDS.

GALATA, le 20 mars 1877.

Ouv. du a. Cp. det. P. 44 26 —

Hausse. . . . . 44 27 —

Baisse. . . . . 44 18 —

Clôt. du soir. . . . . 44 26 —

Après Bourse. . . . . — — —

Actions S. Gén. . . . . coup. det. L. S. 3 8 —

» de la Société de Banque. . . . . 2 44 —

» de la Banque de France. . . . . 3 48 —

» du Crédit Austro-Turque. . . . . — — —

» du Crédit Général. . . . . L. T. 3 2 —

Tramway. . . . . 4 70 —

Société Commerciale Ottomane. . . . . — — —

Laurium, comp. détaché. . . . . Fr. 67 —

Crédit Hellénique (exemple). . . . . 114 —

Obligations des Chemins de fer. . . . . 39 —

1863 . . . . . 79 —

1865 . . . . . 80 —

Emprunt. . . . . 70 —

1872 . . . . . 23 1/4 —

1873 . . . . . 68 —

COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres.)

Livre anglaise. . . . . P. 410 —

Pièce de 20 francs. . . . . 87 22 —

L'opéra russe. . . . . 89 20 —

Ducat (Grèce). . . . . 54 22 —

Médaille blanc (différence). . . . . 104 22 —

Médaille (différence). . . . . 113 20 —

Métallique. . . . . 114 20 —

En papier monnaie. . . . . 456 20 —

Cuivre. . . . . 170 —

MOUVEMENT DU PORT

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.

Constantinople, le 17 Mars 1877.

De Trieste autrichien Junco cap. Sturdi marchan-

dises et passagers agence Lloyd.

De Newport anglais Imbat cap. Scott marchan-

dises et passagers agent Grace.

De Amsterdam hollandais Penelope cap. Bols

pour Odessa agent Heald.

ou 15 mars

De Marseille italien Drepano cap. Filiberto marchan-

dises pour Odessa agence Florio.

De Marseille français Erymanth cap. Couloune

marchandises pour Odessa agence Messagerie Maritime.

ou 19 mars

De Malte anglais Llanisher cap. Davies lest

pour Galatz agent Rowell.

De Malte anglais Blythwood cap. Miller lest

pour Odessa agent Rowell.

De Alexandrie autrichien Austria cap. Rossol

marchandises et passagers agence Lloyd.

DEPARTS DES VAPEURS

Pour Trieste autrichien Cerres cap. Lucovich

marchandises et passagers.

Pour Trieste (via Thessalia) autrichien *mirne*

cap. Marindouli marchandises et passagers.

Pour Marseille français Janon cap. Fabre marchan-

dises et passagers.

Pour Smyrne et Liverpool anglais Macedonia

cap. Marsh marchandises et passagers.

Pour Ibraïla autrichien Flora cap. Sauerich

archandises et passagers.

Pour Broun russe Tcherensk cap. Comeno

marchandises et passagers.

ou 18 mars

Pour Odessa anglais Sir Boris cap. Losenore

lest.

ou 19 mars

Pour Galatz anglais Chantvoss cap



## BULLETIN COMMERCIAL HEBDOMADAIRE DE LA TURQUIE

## ARTICLES D'IMPORTATION

ARTICLES.	POIDS OU MESURES	PRIX	L. T.
Denrées Coloniales.			
Cafés Rio, 1re qualité	100 oca	1800-1850	100
» 2e »	»	1800-1850	»
» 3e »	»	1800-1850	»
Divers bon goût	»	1800-1850	»
Sucre pilé de Hollande et de Trieste	»	1800-1850	»
» de France extra	»	1800-1850	»
» en pain de 5 kil.	»	1800-1850	»
» 2 et 1/2 »	»	1800-1850	»
Poivre, 1re et 2me qualité	»	1800-1850	»
Encens	»	1800-1850	»
Indigo de Bengale, qualité div.	»	1800-1850	»
» de Madras	»	1800-1850	»
Oochonille	»	1800-1850	»
Pétrole d'Amérique	»	1800-1850	»
Bougies steariques de 8, 9 kil.	»	1800-1850	»
» de 11 kil.	»	1800-1850	»
» de 11 70 kil.	»	1800-1850	»
Vitres assorties	»	1800-1850	»
» Congo	»	1800-1850	»
» Pekoe et en	»	1800-1850	»
Amidon français	»	1800-1850	»
» anglais	»	1800-1850	»
Riz de Gènes	»	1800-1850	»
» des Indes	»	1800-1850	»
» d'Égypte	»	1800-1850	»
Esprit de vin français et russe	»	1800-1850	»
» d'Amérique	»	1800-1850	»
» de Trieste	»	1800-1850	»
Bouillon de Sibirie	»	1800-1850	»
» de Roumélie	»	1800-1850	»
Suif de Russie en barils	»	1800-1850	»
» de Roumélie en entres	»	1800-1850	»
Kavlar noir 1re qualité	»	1800-1850	»
» 2me »	»	1800-1850	»
» rouge »	»	1800-1850	»
Métaux			
Acier de Trieste	»	1800-1850	»
Fers en barres	»	1800-1850	»
» en paquets	»	1800-1850	»
» en cercles	»	1800-1850	»
» en barres de Suède	»	1800-1850	»
» en paquets de Suède	»	1800-1850	»
» en tôles assorties N. 6/14	»	1800-1850	»
Cuivre anglais	»	1800-1850	»
Zinc assorti	»	1800-1850	»
Strain	»	1800-1850	»
Sel ammoniac	»	1800-1850	»
Plomb lamé	»	1800-1850	»
» en tuyaux	»	1800-1850	»
Fer blanc MIC	»	1800-1850	»
Pointes de Paris N. 15/48	»	1800-1850	»
Céréales			
Ble dur d'Afrique	»	1800-1850	»
» d'Ismaïl	»	1800-1850	»

## ARTICLES D'EXPORTATION

ARTICLES.	POIDS OU MESURES	PRIX	L. T.
Divers			
Cetons Adana, Tarsous	»	1800-1850	»
» Georgie, Persie	»	1800-1850	»
» Balakesser, Ghivé, Matlos	»	1800-1850	»
Laines lavées de Roumélie	»	1800-1850	»
» d'Anatolie	»	1800-1850	»
» en saint Esqui-Chair	»	1800-1850	»
» Yagat, Angora, etc.	»	1800-1850	»
» Cassapach	»	1800-1850	»
» de chèvrès (tiffies) Angora	»	1800-1850	»
» Beylazar, Castan	»	1800-1850	»
» Van, etc.	»	1800-1850	»
Peaux de moutons secs	»	1800-1850	»
» de chèvrès	»	1800-1850	»
» d'agneaux	»	1800-1850	»
Soie de Brousse	»	1800-1850	»
» Papra, Ghivé et Balakesser	»	1800-1850	»
» Perse, filature	»	1800-1850	»
» Boukara, Horassan	»	1800-1850	»
cotons secs Brousse, Syrie, etc.	»	1800-1850	»
» perles	»	1800-1850	»
Cire jaune d'Anatolie	»	1800-1850	»
Graines jaunes Césaire Angora	»	1800-1850	»
» Iskip Tokat	»	1800-1850	»
» gomme Adragante bonne qual.	»	1800-1850	»
» Chanvre d'Anatolie	»	1800-1850	»
» Graines de chanvre	»	1800-1850	»
Opium première qualité, Malatia	»	1800-1850	»
» Balak, Ghivé etc.	»	1800-1850	»
Graines de lin	»	1800-1850	»
(1) Sésames	»	1800-1850	»
Anis de Roumélie	»	1800-1850	»
» d'Anatolie	»	1800-1850	»
Cumin	»	1800-1850	»
Légumes secs			
Pois verts d'Odessa	»	1800-1850	»
» Haricots de Danube et de Trébizonde	»	1800-1850	»
Fèves de Cassaba et Chio	»	1800-1850	»
» de Panderma	»	1800-1850	»
Fruits secs			
Amandes de Chio	»	1800-1850	»
Noisettes de Trébizonde	»	1800-1850	»
Noix d'Anatolie	»	1800-1850	»
» de Calamite	»	1800-1850	»
» de Smyrne	»	1800-1850	»
Raisin noir de Tolosmé	»	1800-1850	»
» de Bédouk	»	1800-1850	»
» rouge de Chio	»	1800-1850	»

## OBSERVATIONS

GALATA, le 20 Mars 1877.

**Céréales.** — Nous ne pouvons que constater le calme persistant des affaires et les causes qui entravent les transactions : les nouvelles d'Europe sont calmes et laissent peu d'espoir pour une reprise ; ici affaires limitées à la consommation locale et peu d'empressement de la part des acheteurs qui espèrent effectuer bientôt de meilleurs achats. Les autres grains continuent d'être négligés, et leurs prix cotés sont nominaux. Stock des céréales : Bés durs 20,000 kil.; blés tendres 120,000 ; Orges, 30,000. Les farines conservent faiblement leurs prix de la semaine dernière ; les arrivages d'Odessa sont toujours sans importance.

**Denrées coloniales.** — Aucun changement appréciable à signaler, mais tous les articles témoignent une certaine tendance vers une reprise ; même les pétroles qui ont baissé jusqu'à p. 65 la caisse viennent d'être raffermissés aux environs de 68. On pense que les divers articles d'importation finiront par obtenir une hausse plus ou moins sensible car les quantités disponibles étant considérablement réduites si une légère demande venait à succéder au calme qui dure depuis bien longtemps, les prix n'auraient qu'à avancer rapidement.

Les charbons de terre ont eu une nouvelle dépréciation, à cause de l'abondance du stock qui monte à plus de 12,000 tonnes. Un chargement de mille tonnes New-Castle a été vendu à l'arsenal au prix de schell. 25/6 la tonne, les droits de douane à la charge de l'acheteur.

Les prix sont pour des ventes en gros. — Les icles non cotés manquent. — Les articles d'exportation ci-dessus sont franco-bordo sans droit d'importation.

## COMPAGNIES ANONYMES D'ASSURANCES MARITIMES FRANÇAISES

## LE COMPTOIR MARITIME

CAPITAL SOCIAL :  
TROIS MILLIONS DE FRANCS

## LA MÉLUSINE

CAPITAL SOCIAL :  
DEUX MILLIONS DE FRANCS

## LA PRÉVOYANCE

CAPITAL SOCIAL :  
DEUX MILLIONS DE FRANCS

## LA SÉCURITÉ

CAPITAL SOCIAL :  
UN MILLION CINQ CENT MILLE FR.

## AGENCE DE CONSTANTINOPLE

Les quatre Compagnies qui ont chacune leur siège distinct à Paris où elles jouissent de la plus grande confiance par l'importance des capitaux dont elles disposent et par la régularité de leurs opérations, ont établi une agence à Constantinople pour souscrire collectivement sur cette place des contrats d'assurance pour risques maritimes et de navigation intérieure et pour risques de transport par terre.

La création de cette agence procure ainsi aux commerçants, banquiers et armateurs, le moyen de faire couvrir à Constantinople même, par des compagnies de premier ordre, réunies en une seule agence, des assurances que leur importance les obligeait le plus souvent à ordonner au dehors, afin de ne point diviser ces assurances entre plusieurs agents de compagnies, opérant séparément, et éviter les difficultés auxquelles pouvait donner lieu le règlement des indemnités à réclamer à chacun de ces agents en cas de sinistres ou d'avaries.

M. IGNACE ALBINI a été nommé agent des dites compagnies suivant procuration reçue par M. Emile Alexandre Baudrier et son collègue, notaires à Paris, et déposée au Consulat de France.

Pour plus amples renseignements s'adresser au siège de l'agence à Moumhané Cité Française, au dessus de la Compagnie FRAISSINET.

## ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

## L'HELVÉTIA

COMPAGNIE SUISSE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE A S. GALL.

Assurances sur maisons, mobiliers, magasins et marchandises à des primes très modérées. Prompt et libéral règlement des indemnités par le sous-signe.

L'agent général, fondé de pouvoirs Galata, Karakeuy N° 13. En face de la Bourse, à côté de Kavlar-Han.

PAQUEBOTS-POSTE «KHÉDIVIÉ»  
MER MÉDITERRANÉE.

Service entre Constantinople et Alexandrie

Départ : Mercredi 21 Mars à 4 h. 1/2 p.m. touchant Gallipoli Dardanelles, Mételir Smyrne, Chio Syra et Pirée.  
Vapeur : *Rahmanieh*, Capitaine Manham.

## LA ROMANIA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ÉTABLIE À BUCHAREST

Contre l'Incendie, la Grêle, les Sinistres Maritimes et sur la Vie.

Agent général à Constantinople, ALFRED DE CASTRO, avocat.  
27, rue Yéni-Djami, Galata, en face la station du Tunnel.SERVIZIO POSTALE  
DE LA COMPAGNIA ITALIANA  
DI NAVIGAZIONE A VAPORE  
**FLORIO**

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI

Da Odessa..... ogni Lunedì  
Da Marsiglia ecc..... Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI

Per Odessa..... ogni Lunedì sera a ore 3  
Per la linea di Marsiglia » Martedì » » » 4

## ITINERARIO.

Odessa, Costantinopoli, Dardanello, Smirne a Salonicco (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.

Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidenza e transbordo al Pireo di merci, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi et Corfu.

La Compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania.

I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.

Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia principale, sita a Moumhané, Cité Française N° 63, précisément nel locale che era occupato da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stambul Baktché-Capou, Chieslam han. N° 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonicco.

## AVIS.

En vente aux bureaux du journal *La Turquie* et chez les principaux libraires de Pétra et de Galata, l'*Almanach Synoptique* à l'usage du Levant, pour l'année 1877.

## TRANSFERT DE MAGASIN

Monsieur G. BAKER a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il a transféré le dépôt de ses marchandises du Koulé-Kapou au nouveau et spacieux local qu'il a fait construire.

GRAND'RUE 500 PRÈS DU TUNNEL.

## NOUVELLE

## COMPAGNIE MARSEILLAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

A. et L. FRAISSINET & C<sup>ie</sup>.SERVICE HEBDOMADAIRE  
ENTRE MARSEILLE ET CONSTANTINOPLE

Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli Dardanelles, Salonicco, Volo, Pirée et Naples.  
Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gènes, maison de transit A. et L. FRAISSINET et Cie. pour la France et l'étranger.  
Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence (Cité Française et à M. D. Courtelli, courtier de la Compagnie, à Karakeuy.

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE DE TRAI.

Par ce  
TEMPS DE CRISE ET DE STAGNATION  
DES AFFAIRES,

Un des remèdes infallibles pour les combattre est bien certainement.

## L'INSERTION DANS LES JOURNAUX

BIEN EMPLOYÉ

## ÉCONOMIQUEMENT.

C'est en raison de cette thèse et de notre longue expérience dans cette matière, que nous nous permettons d'attirer tout spécialement l'attention du public sur notre annonce, et de l'inviter de s'adresser à nous en toute confiance.

Nous sommes toujours consciencieusement occupés de garantir le succès de chaque insertion, en choisissant de préférence ceux du nombre des journaux dont notre clientèle peut attester les nombreux résultats.

Dans les circonstances d'économie actuelles, tout ce temps doit être bien employé, et qu'on est fort d'opposer quelques sacrifices pour s'assurer tant soit peu le succès, nous croyons agir dans l'intérêt du public en leur recommandant notre agence

ROTTER & C<sup>ie</sup>.Bureau d'annonces pour tous les journaux du monde. Agence Générale de la Tagesspost du Graz, seul représentant du journal politique quotidien *La Turquie* de Constantinople.

Vienne Stadt Riemergasse 13.

## AVIS.

M. Jean Psaltis informe le respectable public qu'il a dans son magasin un grand choix de meubles qu'il vend à des prix très modérés.

Les personnes qui voudraient bien visiter son magasin ne manqueront pas d'être satisfaites.  
Bouyuk-Hendeck Sokak, N° 20 et 22 près la Tour de Galata.COMPAGNIE  
RUSSE  
DE NAVIGATION  
A VAPEUR  
DE COMMERCE & DU CHEMIN DE FER D'ODESSA

Pour ODESSA. — Les lundis et les jeudis ; arrivée à Odessa les mercredis et les samedis matin

arrivée d'Odessa à Constantinople les lundis et les jeudis.

D'ODESSA correspondance par bateau à vapeur avec tous les ports russes de la mer Noire et d'Azof avec Kherson et Nicolaïeff et par chemin de fer avec tous les chemins de fer russes de l'Europe.

DURÉE DU TRAJET DE CONSTANTINOPLE :

à Pétersbourg..... 104 heures à Paris..... 138 h. 46 m

à Moscou..... 4 1/2 jours à Londres..... 6 jours

à Vienne..... 98 h. 55 m. à Berlin..... 144 h. 5 m.

Le train de Vienne pour Paris part à 1 h. 25 m. après l'arrivée du train d'Odessa, et le train pour

Odessa 2 h. 45 m. après l'arrivée du train de Paris.

Pour éviter aux passagers l'embarquement à Odessa, du trajet du bateau au chemin de fer, la Compagnie a établi un service spécial entre le débarcadere des bateaux et la gare de Koulikovo du

Chemin de fer ; les trains partent du port pour la gare de Koulikovo à 8 heures 15 m.

du matin et à 7 h. 45 m. du soir. Et pour les voyageurs arrivant par le chemin de fer de la gare

de Koulikovo au port à 10 h. 45 m. du matin.

Les voyageurs peuvent profiter de ce service pour eux et pour leurs bagages sans payer surtaxe

Pour POTI. — Service hebdomadaire. Départ de Constantinople les dimanches matin. Escala à

Ineboli, Samson, Kerasounde, Ordou, Trébizonde et Batoum. Service spécial entre Batoum et Poti

Arrivée à Constantinople les vendredis.

Pour BOMBAY, touchant à Port-Saïd et Djeddah, chaque quatrième Samedi à partir du 18/30 Oct

Pour ALEXANDRIE — Les samedis de tous les 15 jours. Escala aux Dardanelles, à Smyrne, Chio

Rhodes, Mersine, Alexandrette, Lattaquié, Tripoli, Beyrouth, St-Jean d'Acre, Jaffa et Port-Saïd. Arrivée à Constantinople les dimanches matin.

Départs fréquents pour Marseille, le Havre, Anvers, Londres, les Indes et la Chine.

Le bureau des Postes de l'Agence reçoit les lettres simples et chargées, envois d'argent et envois

des bandes pour toute la Russie et le Caucase, les lettres simples et envois sous bandes pour toute

l'Europe via d'Odessa.

76<sup>me</sup> LOTERIE DE BREUSWIG-LUXEMBOURG AVEC 41000 PRIMES SUR 79000 LOTS

## SIX TIRAGES AURONT LIEU DANS LE MOIS DE

## BUREAU DE CHANGE

H. KLARFELD & C<sup>ie</sup>

ACHAT et VENTE de toutes valeurs, soit du pays, soit de l'étranger, telles que :

Actions, Obligations et espèces diverses.

Emission de promesses pour tirages d'obligations à primes et vente de ces obligations contre paiements échelonnés. Escompte des coupons.

Toute transaction d'un bureau de change.

Lots et Promesses

DE L'EMPRUNT A PRIMES

## AUTRICHIEN 1858.

Tirage 1<sup>er</sup> Avril 1877. — 1<sup>re</sup> Prime fl. 200,000.

## LOTÉRIE ROYALE DE SAXE,

se composant de 100,000 billets dont 50,000 gagnants avec prime de :

Marks 500,000—300,000—200,000—150,000—100,000, etc.

Les tirages auront lieu en Janvier, Février, Mars, Avril et Mai 1877.

Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, 1875, avec primes de Thalers

## J. DENOUL'S

## CAPSULES MÉDICINALES.

Supérieures pour le traitement des

MALADIES SECRÈTE

Les capsules de Mixture Péruvienne de Denoual sont le meilleur remède connu et très supérieur au Baume de Copahu. GUÉRISON CERTAINE ET RAPIDE. Elles se vendent en boîtes octogones. Capsules d'huile de ricin, d'huile de foie de Morue, de trébenthine, de goudron, de charbon, d'huile de fougère male, d'huile de santal, etc.

Les capsules sont renommées par leur pureté et garanties sans goût, odeur ni mélange.

INJECTION de Denoual guérissant entièrement en deux jours après avoir pris ses capsules.

J. DENOUL, N° W CROSS ROAD, LONDON &amp; E.

Dépôt à Constantinople à la Pharmacie et DROGUERIE CENTRALE, 16, 18, 20, Rue Yéni-Djami

Se vendent dans toutes les bonnes pharmacies.